



LA LETTRE DE JANVIER 2017 n°171 St Germain-des-Prés

Ce qui montrera à tous les hommes que vous êtes mes disciples, c'est l'amour que vous aurez les uns pour les autres

Missionnaires par la charité

Le 8 décembre dernier, c'est dans la joie que nous avons célébré la consécration de notre paroisse et l'installation de la statue «Notre-Dame au Sourire» dans le chœur de l'église.

Au cours de ce moment solennel, nous avons confié à Dieu notre désir que St-Germain-des-Prés soit un lieu toujours plus accueillant et missionnaire.

Et nous en sommes certains, le Seigneur, par l'intercession de la Vierge Marie, nous

aidera dans notre ferme détermination à rendre compte de l'espérance qui habite en nous.

Cependant, Dieu n'agira pas à notre place. Il ne fera rien sans nous, mais avec nous. Voilà pourquoi il s'agit maintenant de se mettre en route et d'aller de l'avant !

Et pour vivre la mission quoi de mieux que de vivre **une charité belle et déployée entre nous**, membres de la communauté paroissiale !

De manière très concrète, et comme annoncé dans cette Lettre, deux lieux possibles s'offrent à nous au cours de ces mois de janvier et février.

D'abord, grâce à *Hiver Solidaire*. Certes, l'enjeu est prioritairement d'aider les plus nécessiteux, sans rien attendre en retour. Mais en pratique, que de grâces ont été reçues pour les



Consécration de la paroisse à Notre-Dame au Sourire

notre prochain pèlerinage paroissial, où un peu plus de cent personnes, toutes générations confondues (*des plus jeunes - une dizaine d'enfants et d'adolescents - aux plus anciens !*) se rendront en Terre Sainte, accompagnés de l'équipe des prêtres.

Mais au-delà de ces deux activités recensées, souhaitons plus largement que la charité fraternelle soit au principe et à la fin de toutes nos activités de la paroisse !

C'est ainsi que nous rayonnerons et témoignerons de la Charité du Christ.

Car, comme nous y exhorte Jésus, « *C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres que l'on reconnaîtra que vous êtes mes disciples* » (Jn 13,25).

Père Antoine de Folleville
Curé de St-Germain-des-Prés

paroissiens !

Des amitiés réelles se sont créées et les cœurs se sont élargis.

Oui, la charité s'est déployée ! (*Pour mémoire, l'an dernier, pas moins de deux cents personnes ont pris part à l'aventure !*).

Espérons que cette année nous serons encore plus nombreux à venir partager des moments de gratuité.

Un autre lieu possible d'exercice de la charité se vivra lors de

8 décembre 2016

Consécration de la Paroisse à Notre-Dame au Sourire

Le 8 décembre, La Vierge au sourire fut installée sur le pilier nord-est du chœur et la paroisse lui fut consacrée lors d'une messe émouvante de beauté et de spiritualité.

Une Curieuse histoire

1999 : Découverte de fragments d'une Vierge médiévale dans les fouilles, rue de Furstemberg. Celle-ci provenait-elle de l'église ? Un long échange épistolaire, entre le propriétaire du terrain* qui l'avait découverte, l'État, possédant la moitié des objets enterrés et la mairie de Paris, désireuse de confier ces pierres à l'église, prend fin en 2008. La statue est reconstituée par la Société Olympe et installée dans la chapelle du déambulatoire.

Seules des hypothèses nous laissent imaginer son histoire : Rêve de pierre d'un sculpteur ; sourire mystérieux de la Vierge devant son enfant... Rêve brisé dans la matière ? Pierre cassée enfouie pour des siècles ? Inspiration céleste interrompue ?

En 1250, on ne blaguait pas, toute statue imparfaite était impure et enterrée.

Mais Dieu n'a jamais dit son dernier mot !

Redécouverte, la Mère de Dieu a retrouvé son sourire.

Telle que la voulait le sculpteur, elle est couronnée, comme peut l'être, dès le 12^e, la Vierge née de la lignée de David et mère de Dieu. Un merveilleux sourire (au 13^e, on manifeste les sentiments) devant l'enfant pourtant inachevé, est tendresse et douceur et a fait dire au Père de Folleville : Notre mère sourit devant l'ébauche de son enfant et c'est ainsi que la Vierge nous aime, comme des êtres en devenir. Un court voile, surmonté d'une couronne peu ciselée, cache sa chevelure. Ni son bras qui reste



en suspend, ni l'autre retenant l'enfant, ne sont détaillés. Seuls les pans gauches de sa robe ondulent avec certitude. Du côté droit, un grand vide... l'autre morceau de la pierre ne fut pas retrouvé.

L'enfant Jésus n'est qu'un bloc ébauché, permettant à chacun de lui donner le visage

qu'il imagine. Quelle merveille sous nos yeux du 21^e siècle, pour qui une œuvre même inachevée est beauté !

Laissons parler notre cœur, devant tant de grâce suggérée. Nous sommes cet enfant encore imparfait que sa mère retient de sa main et regarde avec une tendresse bienveillante, certaine de le conduire à la perfection.

Prémices d'une nouvelle histoire

Aujourd'hui nous avons rendu à cette statue toute sa spiritualité.

Le 8 décembre était sa fête, Immaculée Conception, et N.-D. au Sourire a trouvé sa place dans le chœur liturgique, pour redonner espoir et réalité au rêve du sculpteur... et répondre à une injonction céleste : devant la lourde charge de notre nouveau curé, le Père de Folleville, le Seigneur a répondu à son total abandon devant lui :

«*Consacre ta paroisse à la Vierge... Installe la Vierge au sourire dans le chœur*».

N'hésitons pas! Consacrons nos vies à N.-D. au Sourire.

Abandonnons-lui nos corps, nos âmes et nos esprits afin qu'elle transforme ces blocs inachevés que nous sommes, en une œuvre parfaite à l'image de Dieu.

Agnès Chombart de Lauwe

* Groupe Olympe

Naissance d'une paroisse

La rencontre avec un peuple



Simon Mpeke au milieu des Kirdi

Quand Simon Mpeke, dit Baba Simon, l'un des premiers prêtres ordonnés au Cameroun et le docteur Maggi, médecin suisse très investi en Afrique, s'installent en 1959 dans l'Extrême Nord du Cameroun, région d'une très grande pauvreté, il n'y a absolument rien : pas de village, pas d'école, pas de dispensaire, seulement une mosquée !

Les habitants des plaines sont musulmans, alors que les habitants des montagnes, démunis et méprisés, sont appelés les Kirdi, c'est à dire des sauvages.

Très vite Baba Simon prend conscience que les Kirdi croient en Dieu. Il cherche alors à leur parler de Jésus Christ, fils de Dieu, fait homme. Il va se battre contre la misère, la maladie, la faim, l'ignorance en créant le premier grenier à mil, des écoles, un dispensaire sous l'impulsion du Dr Maggi.

À force d'écoute et de dialogue, il va permettre que tous, de toutes ethnies, se respectent et deviennent des acteurs de leur développement.

Il fera tout pour rapprocher musulmans et chrétiens.

Homme de prière de tous les instants, ce n'est qu'en 1972 qu'il fera construire une église dotée d'un grand mur

face à une aire de prière, lieu de rassemblement de son peuple. La paroisse Saint-Joseph de Tokombéré prenait corps. Mort en 1975, futur Bienheureux pour l'Afrique, Baba Simon a son sanctuaire (*simple Boukarou*) sur le haut d'une colline où il aimait se recueillir et prier.

Un peuple en marche

Christian Aurenche, prêtre et médecin, vicaire de Saint-Germain-des-Prés, lui succède en 1975 pour continuer son œuvre. Se crée simultanément l'Association SGP/Tokombéré garante des liens unissant les deux paroisses.

Basée sur la reconnaissance et le respect de l'autre dans sa diversité, sa démarche vise

à rendre l'homme autonome et responsable en lui accordant une totale confiance. L'intitulé «*Projet (l'homme en devenir) Global (l'homme dans toute sa dimension spirituelle, corporelle, économique) de Promotion Humaine (l'homme promu)*» est en lui-même chargé de sens.

En 1992, vient le rejoindre Grégoire Cador, prêtre du diocèse du Mans. Avec lui et l'abbé Justin Gaisebara, prêtre du diocèse de Maroua-Mokolo, ils essayent jour après jour, avec l'aide des catéchistes, de marcher avec les populations de Tokombéré sur le chemin de la vie partagée.

Les Pères Christian Aurenche et Grégoire Cador sont en France : en juin dernier, l'évêque de Maroua-Mokolo leur a demandé, pour des raisons de sécurité selon le message reçu, de rester en France pour l'année pastorale 2016-2017.

Ils nous invitent à faire preuve, avec eux, de patience, à rester disponibles, à nous maintenir en union de prière tant avec eux qu'avec nos amis de Tokombéré en espérant une évolution positive de la situation.

Association St-Germain-des-Prés / Tokombéré



Célébration à la paroisse Saint-Joseph de Tokombéré

Hiver Solidaire : c'est tellement simple de participer

Cher Paroissien, pour une soirée, un petit déjeuner, une nuit ou les trois à la fois, venez et accueillez des personnes de la rue au sein de la Paroisse.

Autour de la table, on discute, puis on partage le repas et ses histoires. On joue aux cartes.

On se cultive ! (si, si cela est vrai..)

Au cours de l'hiver solidaire les préjugés tombent, les regards sur la personne à la rue



change, une fraternité se construit. Venez seul ou avec une connaissance !

«*S'il y a chez toi un pauvre, l'un de tes frères, dans l'une de tes villes, dans le pays que le Seigneur ton Dieu te donne, tu n'endurciras pas ton cœur et tu ne fermeras pas ta main à ton frère pauvre, mais tu lui ouvriras ta main toute*

grande et tu lui consentiras tout ce dont il pourra avoir besoin" (Dt 15,7-8). **Paul Gagey**

Hiver Solidaire : 5 rue de l'Abbaye 75006 Paris

Inscription : <http://hiversolidaire.herokuapp.com/ayX4Eqjiw1evlXXKcTLm/calendrier> svp.sgp@gmail.com

Marcher humblement en présence du Seigneur

Quelques indications du Père Sébastien Waeffler sur la manière spirituelle d'aborder le pèlerinage paroissial de février prochain en Terre Sainte

Un pèlerinage, ce n'est pas du tourisme spirituel, nous dit-il, c'est un temps fort de ressourcement dans la Foi, où le P.Sébastien Waeffler distingue trois dimensions, à la suite de la tradition mystique.

Une voie de purification : le pèlerin quitte sa famille, ses amis, son confort, ses activités, son attitude sociale pour marcher humblement vers un lieu où il y a eu des grâces de Dieu et la Terre Sainte est un lieu privilégié ! « *Ce sont des lieux où le verbe s'est fait chair* ».

Une voie illuminative : c'est un arrachement à la vie actuelle où le pèlerin se dépouille pour se recentrer sur l'essentiel et raviver ce que Dieu lui a apporté. C'est un temps d'offrandes, de prières où l'on est amené à découvrir ses limites, à être attentif aux autres. « *On part avec une communauté, on revient en famille* » nous dit-il.

C'est le Père qui guide, Dieu nous donne la grâce de nous aimer tels que nous



sommes avec notre part d'ombre et de lumière.

Une voie d'unification à Dieu :

le pèlerinage est une épreuve du concret, le pèlerin est appelé à découvrir les lieux qui vont l'aider à lire la Bible d'une autre manière.

C'est une expérience joyeuse au cours de laquelle les pèlerins vont découvrir leurs limites et leur capacité à mieux s'aimer et aimer les autres sans amertume.

Tous les prêtres de la paroisse vont accompagner les pèlerins et prier pour la communauté toute entière.

Danièle Grimaud

RENCONTRE AVEC LE PÈRE LUC DE BELLESCIZE

Depuis septembre 2016, il est vicaire de la paroisse Saint-Germain-des-Prés

Né à Paris dans une famille chrétienne «à la foi profonde et pudique», l'aîné de quatre enfants se sent très tôt proche de la nature : mer, montagne & forêt. Il devient chef de troupe chez les Scouts et découvre sa vocation sacerdotale à seize ans.

Grâce au travail de son père dans les pays du Maghreb, il connaît et apprécie l'esprit arabe, son sens de l'accueil et de la générosité. Après une prépa littéraire, sa maîtrise de lettres porte sur «*Les auberges et les cafés dans les romans de Jean Giono*» : le Père Luc aime les gens excessifs, les bistrotts, la vie, et Paris, la plus belle ville du monde !

... la vie, dans toute sa diversité : à St-Jean-de-Passy, il porte le Pôle H pour répondre à la parole du Christ : «*Ce que vous faites au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait*». Avec une équipe de sept prêtres, Le Père Luc emmène aux JMJ de Pologne un groupe de 550 jeunes, dont 27 en situation de handicap moteur, pour leur permettre de vivre le pèlerinage au même rythme que les jeunes valides... qui se



mettent à leur service, acceptent «*la petitesse*», sont touchés par leur histoire et par leur foi, et rentrent - forcément - changés. Il a d'ailleurs le projet de proposer le Pôle H à SGP.

Entré au séminaire à 21 ans, il fait son second cycle à Bruxelles, où il est aussi aumônier du Lycée français. Sa maîtrise de théologie porte sur la résurrection de Lazare chez saint Augustin. Ordonné prêtre à 29 ans, il est nommé vicaire à la paroisse Notre-Dame de Grâce-de-Passy et aumônier à S-Jean-de-Passy. Il y était (*entre autres*) chargé d'EVEN, des Cellules et des Bâtisseurs, groupes qu'il continue d'animer à SGP.

- **EVEN** (1, 2), il seconde le Père J.-B. Arnaud : École du Verbe Éternel et Nouveau, formation qui permet aux 18-30 ans de découvrir la parole de Dieu pour mieux connaître et aimer le Christ.

- **Les Cellules** : dîner fraternel entre jeunes par petits groupes toutes les deux semaines, avec un temps de prière et un échange sur l'évangile du dimanche suivant. Dans le souci d'annoncer le Christ par l'amitié fraternelle, une personne est invitée à chaque dîner afin que les participants partagent ce qui les anime.

- **Les Bâtisseurs** : formation à la doctrine sociale de l'Église, pour les étudiants en fin de cursus et les jeunes professionnels ayant déjà effectué un parcours de formation (*EVEN ou autre*), avec l'intervention de grands témoins tels que J.-D. Senard, président de Michelin, ou le Général B. Ract-Madoux.



En pèlerinage au Liban

Le Père Luc est aumônier d'Assas et enseigne avec le Père J.-B. Arnaud aux Bernardins le dimanche soir à EVEN 3, sur l'évangile selon saint Matthieu.

Dans notre paroisse, il a la responsabilité de la préparation au baptême, du groupe des Scouts, et mène avec joie son apostolat auprès des jeunes. Qu'il soit porté par nos prières dans toutes ses missions.

Anne-Marie Celot



Les Pères Arnaud, de Bellescize et de Folleville pour EVEN 3 à Venise

Mission sur le parvis



Une journée d'évangélisation paroissiale a eu lieu le 10 décembre



Chants de Noël et chocolat chaud ont été partagés sur le parvis



Dialogue, adoration & prière à la rencontre du Christ



Les **Journées d'Amitié** qui se sont aussi déroulées les 19 et 20 novembre dernier ont connu, encore cette année, un éclatant succès. Ce fut un grand moment de convivialité, de rencontres et d'échanges autour de nombreux stands, du restaurant Le Clocher, du Bar à Huîtres et du Petit Souper entre Amis, sans oublier la contribution importante au budget de la paroisse.

Que tous, organisateurs (*Gilles Ecorcheville et Thierry Biberson*), bénévoles, amis de Saint-Germain-des-Prés et visiteurs d'un jour, en soient très chaleureusement remerciés.

Père Antoine de Folleville, curé

Agenda

- **Samedi 4 février** : repas St Valentin du groupe des Jeunes Foyers, salle Mabillon
- **du 11 au 18 février 2017** : pèlerinage paroissial en Terre Sainte
- **du 26 au 31 janvier 2017** : week end ski Jeunes Pros à la Clusaz
- **du 8 au 17 avril 2017** : pèlerinage EVEN en Terre Sainte
- **DEI VERBUM** : reprise tous les mercredis, à 20h15 dans l'église

La Lettre de Saint-Germain-des-Prés - Informations paroissiales

3 pl. St-Germain-des-Prés -75006 PARIS - 01 55 42 81 33 - ISSN 2118-6669 - www.eglise-sgp.org

- Directeur de la publication : Père Antoine de Folleville • Rédacteur en chef : Paul Gagey
- Rédaction : Père Antoine de Folleville, Anne-Marie Celot, Jean-Marie Chapron, Agnès Chombart de Lauwe, Paul Gagey & Danièle Grimaud
- Réalisation graphique : Jean-Marie Lavat • Impression : FEM OFFSET, 94600 Choisy-le-Roi.

Baptêmes en octobre

- Georges Portier
- Augustin Boudreaux
- Madeleine Frassaint
- Elise Magnaudet

Baptêmes en novembre

- Leopold Martin
- Zélie Messeau
- Gaël de Bodman
- Madeleine Frassaint
- Elise Magnaudet
- Tessa Lhonneur Johnson
- Gabrielle Mallet
- Laurence de Gaudemaris
- Kilyan Zapata Montoya
- Mya Munoz-Marín

Baptêmes en décembre

- Léopold Bonhoure
- Joséphine Chavanon
- Nina Dapres de Blanzay
- Alexandra Haquebart
- Aurore Gilliot
- Gabriel Nunez Renucci
- Magda Mirazovic
- Stanislas Lemarié

Mariage en septembre

- Jaime Mejia Ossman
et Gladys Salazar Uruena

Obsèques en octobre

- Christian Van Cauwenbergh
- Martine Kratochwil
- Isabelle Dugas de la Boissony

Obsèques en novembre

- Hugo Barbot
- Gérard Lacarrière
- Jean-Michel Damian
- Mic Moulard

Obsèques en décembre

- Suzanne Schmitt
- Jean-Loup Passek de Stakelber
- Pierre Aubert
- Bruno de La Saussay